

Un film Suisse : Notre armée

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **5 (1939)**

Heft 73

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732858>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Concours d'idées pour un film suisse

De l'Office suisse d'Expansion Commerciale, Lausanne.

Le jury du «Concours d'idées pour un film suisse» organisé par l'Office suisse d'Expansion Commerciale a siégé à Berne le vendredi 20 janvier. Il a examiné 38 envois (dont un en italien), tous valables, dus à 33 auteurs. Les membres du jury avaient pris connaissance par avance des projets, le travail d'appréciation a donc pu être exécuté en une seule séance.

Comme aucun des projets présentés ne s'imposait à la fois par sa valeur artistique et par une observation exacte des diverses

exigences imposées par le règlement, il n'a pas été attribué de 1^{er} prix. Les 3 prix de Fr. 150.— chacun ont été décernés à MM. Ed. Martinet, Genève,

J. Brocher, Vandœuvres près Genève, H. Rüfenacht, Berne.

En outre, le jury a décidé de récompenser spécialement les auteurs des deux meilleurs projets en accordant, à titre d'encouragement, une somme supplémentaire de Fr. 150.— à M. Ed. Martinet et de Fr. 100.— à M. J. Brocher.

Un film Suisse: Notre Armée

(Du «Curieux», de Neuchâtel.)

On vient de donner à Berne, la première du film «Notre Armée», qui sera présenté dès mars en Suisse romande et fut tourné sous l'experte direction du major de Vallière, dans des sites incomparables de la Gruyère, du Valais et sur la frontière du Rhin.

La musique de M. Haug souligne les différents épisodes avec une compréhension sûre de «l'esprit de troupe». Les airs de marche s'écrivent dans le jeu des poussières soulevées et les «hurrahs» disent assez la salubre détente du soldat que l'on surprend, parfois, hors cadre, entouré de camarades joyeux.

Il n'y a aucune scène qui ne soit réelle et cependant l'audace de certaines prises impressionne vivement, tel ce «coup de main» au Simplon, exécuté par un régiment d'infanterie de montagne oberlandais, dans un terrain ingrat, combiné avec de l'artillerie et des lance-mines, qui exécutent d'authentiques tirs. Les troupes d'assaut avancent derrière le barrage, roulant à moins de 100 m des éclatements. Puis, on les voit disparaître dans la fumée. ...

Très intéressantes sont aussi les scènes de dressage des chevaux de cavalerie sur le terrain. On voit de même, dans le service de liaison, le précieux concours apporté par les chiens porteurs de messages qui donnent des preuves incontestables de rapidité et de flair.

Pourquoi un tel film? avons-nous demandé à M. de Vallière?

Pour affirmer cette volonté de défense qui a permis à notre pays depuis 650 ans de conserver son indépendance au milieu de tous les troubles qui bouleversent l'Europe. On se rendra compte combien le passé agit sur le présent, car une nation compte plus de morts que de vivants.

Mais cet «hymne» à l'armée doit-il jouer le rôle de stimulant?

Avant tout, il est appelé à donner au peuple la conscience de sa force. Dans la vie militaire, la tradition joue un rôle

important et c'est inspirés par elle que les hommes entretiennent ce culte du passé, si riche de souvenirs héroïques. En effet, le fusilier, le dragon ou l'artilleur de 1939 qui décroche son fusil pour répondre à l'appel du pays, fait les mêmes gestes que ses aînés. Si les armes changent, si les hommes passent, le pays reste.

En effet, ne devons-nous pas à nos soldats la perpétuation des traditions de fidélité au devoir, reconnues par toutes les nations?

Oui, et ce film en montrant l'état actuel de notre préparation militaire apportera la conviction que les sacrifices consentis par notre peuple n'ont pas été inutiles. Cependant, la défense nationale seule ne suffirait pas à nous sauver si nous ne savions pas proclamer notre idéal suisse avec une force invincible: celle de l'âme et de la foi. S.D.



Les trois principaux interprètes de «C'était son homme» Victor McLaglen, Gracie Fields et Brian Donlevy.
Film: 20th Century-Fox.



Don Ameche et Cesar Romero dans «L'escalade du bonheur».
20th Century-Fox.